

Une comédie sur les dérives du pouvoir

Le théâtre de..., compagnie nantaise, présente *Le spectateur condamné à mort*, de Visniec, salle Vasse.

Trois questions à...

Claude Kagan, metteur en scène.

Que raconte cette pièce ?

Visniec met en scène quatre figures de la justice : le greffier, le procureur, le défenseur, et le juge. D'emblée, un problème se pose : il n'y a pas d'accusé. Ces personnages désignent donc un spectateur dans la salle, et par une multitude de passages à témoins, ils vont chercher à prouver que c'est un coupable à abattre. De cette situation initiale absurde, l'action dérive dans une sombre mascarade, où, une fois le verdict aberrant énoncé, plus personne n'assume la responsabilité de l'exécution. C'est alors que l'auteur de la pièce apparaît, immédiatement désigné comme LE coupable. Mais ce dernier remet en question la réalité du tribunal : croyez-vous que vous existez vraiment ? Du théâtre dans le théâtre qui interroge alors la place de l'individu dans un système corrompu, et son impuissance face à un pouvoir écrasant.

Pourquoi monter Visniec ?

Cet auteur roumain, immigré en France, a subi le régime de Ceausescu, et a beaucoup souffert de la censure. Ses textes sont passionnants, parce que très critiques, mais toujours de manière implicite. Il utilise l'absurde et l'humour, et une langue très rythmée pour s'inquiéter du sort des citoyens quand la politique



déraille. Je trouve intéressant de voir comment cette pièce, écrite en 1982, peut faire écho aujourd'hui à certains comportements politiques européens.

Comment est né le projet ?

Le Théâtre de... est une troupe amateur créée à Nantes en 2004. Ils ont souhaité inviter un metteur en scène professionnel pour les diriger. Alors que je jouais avec la compagnie du Songe, ils ont fait appel à moi. J'apprécie beaucoup de travailler avec eux. Ce sont d'excellents comédiens, qui ont une fraîcheur et une liberté incroyables, toujours prêts à expérimenter. J'ai cherché à développer avec eux un jeu naturaliste, basé sur la sincérité des acteurs. Cela laisse place à l'humour et l'autodérision, présents dans le texte, et au comique de situation.

Vendredi 18 et samedi 19 février, *Le spectateur condamné à mort*, à 20 h 30, salle Vasse. Tarifs : de 7 à 10 €. Réservation : tél. 02 40 46 13 17.